

LE NUNAVOIX

LE JOURNAL DES FRANCOPHONES DU NUNAVUT



LE TOONIK TYME

C'est le temps d'en profiter!

par Mylène Bellerose

Au moment où vous lirez ces lignes, le Toonik Tyme sera déjà commencé. Je me rappelle l'état dans lequel je me trouvais l'année passé, alors que je vivais mon "premier" Toonik Tyme. J'avais passé à travers mon premier hiver à Iqaluit, je n'avais pas été traumatisée par le froid ni par la noirceur et voilà que le festival dont tout le monde parlait allait enfin débuter!

La première édition du Toonik Tyme a eu lieu en 1965. Le nom "Toonik" vient du peuple Tuniit, qui habitait le territoire avant les ancêtres des Inuit. L'événement permet à la communauté de se rassembler et propose des activités très diversifiées, du concours de construction d'igloo à la foire artisanale géante, en passant par un grand concert de musique (The Stanfields, cette année!).

Mon principal problème avec le Toonik Tyme, c'est que le temps manque et que je n'ai pas encore trouvée de façon d'être à plusieurs endroits en même temps!

Bref, tout ça pour dire que le Toonik Tyme est un événement rassembleur et regorge de surprises. Je me rappelle de l'année dernière. J'ai mangé des hamburgers et des hot dogs à moins 40 degré celcius en compagnie de Polarman, j'ai assisté pour la première fois à un dépeçage de phoque et j'ai cherché plusieurs items rigolos (dont des *Pogs*, mystérieux symboles de mon enfance) lors de la chasse aux trésors. J'ai aussi couru dans la ville, j'ai rit et j'ai pris du soleil. Une belle façon de voir notre ville sous un autre angle.

Critique littéraire

Les trois lieues

de Sylvie Desrosiers

par Mylène Bellerose

Pour cette édition du Nunavoix, je continue à explorer des livres reliés au Nord, mais je me tourne vers un roman pour adolescent. Le livre *Les trois lieues* de Sylvie Desrosiers raconte l'histoire de Tom. Il ne connaît pas beaucoup son père. Il ne l'estime pas beaucoup nonplus. Or, sa mère malade envoie son fils le rejoindre à Iqaluit. Rendu là-bas, il apprend que son père est à quelque part dans la toundra alors que sévit un blizzard. Tom part à la recherche de son père avec Ulu, une jeune fille rencontrée à Iqaluit.

Les trois lieues est une belle histoire d'amitié, d'amour, de famille et montre un jeune homme qui passe du stade d'adolescent à adulte. De plus, j'ai trouvé que la ville d'Iqaluit est bien décrite dans le livre. À lire, pour les adolescents et les adultes avec le cœur jeune!





CONSULTATION PUBLIQUE UQAUSIVUT

Le ministère de la Culture, de la Langue, des Aînés et de la Jeunesse, suite aux commentaires reçus à l'été 2011, est à finaliser le plan Uqausivut, portant sur la Loi sur la protection de la langue inuit et la loi sur les langues officielles.

Nous désirons présenter la stratégie concernant le français à la communauté francophone afin de recevoir des commentaires pouvant guider la version finale.

Quand : le samedi 28 avril 2012 à 13h30
Où : Franco-centre

Pour plus d'informations | ☎ 975-5544
✉ mbelleroseCL@gov.nu.ca



MAISONS À VENDRE



ADRESSE : 725 quatre unités d'une chambre 400,000 \$ OBO	ADRESSE : 1402 duplex:résidentiel en haut, commercial en bas 400,000 \$ OBO
---	--

INFOS : Éric 222-3383

ERRATUM

Deux erreurs se sont glissées dans l'édition précédente.

Le numéro de téléphone de Nancy Pellerin, travailleuse sociale communautaire francophone aurait dû être 975-7250. Toutes nos excuses au Résefan.

Le titre de M. Simon Awa sous la photo, aurait dû être sous-ministre et non ministre. Toutes nos excuses encore une fois.

CGS ARCTIC

Construit en Allemagne en 1901 et baptisé « Gauss », ce navire fut spécialement conçu pour la navigation dans les glaces. Le navire séjourna d'ailleurs une année en antarctique. Le capitaine Bernier en fit l'acquisition en 1904 pour le compte du gouvernement canadien et le rebaptisa « Arctic ». De 1904 à 1911, il en fut le capitaine durant quatre expéditions pour patrouiller les eaux de l'archipel arctique et y affermir la souveraineté canadienne.

Certains aînés inuit de Pond Inlet se souvenaient jusqu'à récemment du capitaine Bernier et de son navire. Les Inuit accouraient de partout lorsqu'ils apprenaient que le navire était à Pond Inlet. Son arrivée signifiait un nouvel approvisionnement de produits exotiques pour les Inuit (farine, thé, sucre, café, fusils, outils en acier, etc.). Mais plus que tout, cela annonçait l'arrivée des festivités, avec festin, musique, danse et jeux.

Douze courts textes avec photos d'archives sont présentés dans Le Nunavoix afin de souligner la contribution du capitaine Joseph Elzéar Bernier et de ses hommes à l'histoire du Nunavut, ainsi que le rôle des Inuit dans le succès des expéditions de leur cher « Kapitakallak » (Le p'tit gros capitaine). Les textes proviennent d'entrevues réalisées par l'auteur avec des aînés inuit en 2000/2001 ou encore d'extraits de carnets de voyage des membres d'équipage.

Stéphane Cloutier, qupanuaq



CGS Arctic

Photo : Archives nationales du Canada/C34474.

Chronique de la Sainte-Flanelle

Le retour de l'enfant prodigue

par Michel Potvin

Les jours de Pierre Gauthier étaient comptés. Sans surprise, le proprio Geoff Molson confirmait son congédiement à la presse montréalaise le 29 mars dernier. Et le bilan aura été peu reluisant sous la gouverne de Gauthier. Depuis son entrée en poste le 8 février 2010, le Canadien aura conservé une fiche d'à peine 500 et cette saison aura été l'une des pires des glorieux. Peu d'échanges spectaculaires, des acquisitions douteuses – exception faite de Cole – des choix aux repêchages bien ordinaires. Surtout, aucune coupe, voire aucune chance véritable de coupe. Et à Montréal, c'est tout ce qui compte. Bref, peu pleureront son départ. Du même souffle, vlan et coup de théâtre, retour au bercail de Serge Savard, l'enfant prodigue. Celle-là, peu l'auront vu venir, y compris votre humble scribe.

Précisons d'abord que Savard revient à titre de conseiller spécial à Geoff Molson avec le mandat précis de lui dénicher le meilleur directeur-général possible pour l'organisation du Canadien. Sans plus. Son embauche démontre toutefois le sérieux de Molson de s'entourer d'un homme de hockey et d'un guerrier accompli de la Sainte-Flanelle. Un *winner* quoi.

Le Montréalais d'origine aura connu une illustre carrière à titre de joueur avec le tricolore. Quinze saisons avec le Canadien (et 2 de plus avec les Jets), plus de 1000 matches en carrière, 480 points, 2 fois sélectionné aux matches des étoiles, gagnant des trophées Conn Smythe (1968-69) et Bill Masterton (1978-79), capitaine de 1979 à 1981, membre du Big Three, mais – et surtout – 7 coupes Stanley.

Et vint l'après-carrière. Le 28 avril 1983, pratiquement 29 ans jour pour jour, Savard était nommé directeur général du Canadien. Il occupa ce poste pendant 12 saisons avec aplomb et succès. Ses choix au repêchage incluront Patrick Roy, Shayne Corson, Stéphane Richer, Petr Svoboda, Mike Keane, John LeClair et Mathieu Schneider. Mais surtout, Savard aura livré les coupes de 1986 et de 1993, les 2 dernières du tricolore. Soit dit en passant, j'y étais en 1993. Jeune étudiant, chevelu à l'époque, j'habitais à 2 coins de rue d'Atwater / Sainte-Catherine, site du vénérable Forum. Quelles expériences! Je vous raconte dans une chronique prochaine.

Mais revenons à Savard. Ses lettres patentes sont incontestables. Quand au prochain directeur général du Canadien? Dans une récente entrevue à RDS, Savard confiait : « On va s'entendre sur un point, il va parler français. » Il confiait plus tard au journal La Presse, que le prochain d-g devra être «...un bon leader. Un gars autoritaire, juste, qui a le respect de tout son personnel. » Place à la spéculation.

Deux noms d'anciens Canadiens circulent : Patrick Roy et Vincent Damphousse. Le second, je n'y crois tout simplement pas. Point à la ligne. Quant à Roy, il ne pourrait sembler plus désintéressé. Mais il sera interviewé par le Canadien et il sera très déçu s'il n'est pas embauché. Chose certaine, Roy ne laisse personne indifférent – où bien vous l'aimez, où bien – comme plusieurs – vous le détestez avec passion. Certes, il est arrogant. Mais partout où il est passé, il aura livré la marchandise. Et c'est exactement ce dont le Canadien requiert – un peu d'arrogance et beaucoup de confiance. Retour de l'enfant terrible au bercail? J'y mettrais un p'tit deux. À suivre.



Association des
francophones
du Nunavut

Merci à tous nos collaborateurs. Si vous désirez collaborer au Nunavoix ou faire paraître une annonce, veuillez communiquer avec nous à : nunavoix@gmail.com



La mise en page du Nunavoix est gracieusement commanditée par Atii-Go Media.

www.atiigomedia.ca